

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'IMPROMPTU DE LI- VRY

DANCOURT, FLORENT CARTON
DIT

Comédie-ballet — 1705

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

FLORE	5 répliques
LUCAS	4 répliques
PÂTRE	2 répliques
MAROTTE	2 répliques
MONSIEUR SALLÉ	1 répliques
CAPITAINE	1 répliques
LUBINE	1 répliques

Personnages muets & suite : MONSIEUR GUÉRIN, MONSIEUR POISSON, MONSIEUR LAVOY, MONSIEUR PONTEUIL, MONSIEUR DU BOCAGE, MONSIEUR FOMPRÉ, MADEMOISELLE DANCOURT, MADEMOISELLE DESBROSSES, MADEMOISELLE GODEFROY, MADEMOISELLE FOMPRÉ, MADEMOISELLE SALLÉ, MADEMOISELLE MIMY DANCOURT

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

DIVERTISSEMENT

(Après l'ouverture, Mademoiselle Sallé, sous le nom de Flore, invite par les paroles suivantes les faunes et les pâtres à venir contribuer à la Fête.)

(Marche des Pâtres et des Sylvains.)

(Flore continue.)

FLORE

Heureux habitants de ces bois,
Pâtres, Sylvains, Bergers et Dryades,
Dans ces aimables promenades,
Au son des flûtes, des hautbois,
Venez joindre vos voix.
Jamais jour en ces lieux n'a paru si charmant,
Des Divinités la plus belle
Leur donne un nouvel agrément
Qu'ils ne pourraient avoir sans elle.

5

MONSIEUR SALLÉ SOUS L'HABIT D'UN PÂTRE

Sa douceur, sa beauté, son éclat sans pareil,
Font assez voir qu'elle est la fille du Soleil,
Et de sa plus douce lumière

10

Aujourd'hui ce Dieu nous éclaire.

FLORE

De cet Astre brillant, la brûlante chaleur,
Avait dans vos jardins séché les dons de Flore,
Les feuilles de vos bois à sa trop vive ardeur
À peine résistaient encore,
Et les pleurs même de l'Aurore,
Ne pouvaient de vos prés conserver la fraîcheur.

15

LE PÂTRE

La Déesse par sa présence
Leur rend à tous leurs ornements.
Ici dans ces heureux moments,
De ses premiers regards tout ressent la puissance.

20

ENTRÉE

LE PÂTRE CONTINUE

Le fils du Dieu qui régit cet Empire,
Assemble ici les plaisirs et les jeux.
D'un doux sourire
Il les attire.
Dans tous les coeurs,
Sa présence inspire
Mille douceurs.
Tout l'Univers l'aime et l'admire,
Il est l'objet de tous les vœux ;
Et le Seigneur de ces beaux lieux
N'aspire
Qu'à mériter un regard de ses yeux.

25

30

35

Hé ! Pour rendre un mortel heureux,
Ce regard seul ne doit-il pas suffire ?

ENTRÉE

FLORE

Que je me plais dans ces bocages !
Les oiseaux dans ce beau séjour
Invitent par leurs doux ramages,
Aux tendres plaisirs de l'Amour.
Chaque matin sous ces feuillages,
Ils viennent tous faire leur cour,
Et rendre leurs premiers hommages
À la fille du Dieu du jour.

40

45

HARANGUE DU CAPITAINE DU CHATEAU

LE CAPITAINE

Oh parbleu, oui, voilà de plaisants hommages que ceux de cette petite volatile-là. Ce sont ceux des mortels qui font plaisir aux Divinités, et je suis sûr que Madame la Déesse aimera cent fois mieux la Harangue que je suis chargé de lui faire, que les ramages de tous les oiseaux du pays. Madame, le compliment est de moi, au moins. Madame... Je les fais bien mieux que je ne les apprends. Ma... car j'ai plus d'esprit que de mémoire... Enfin, Madame... Vous allez croire que l'on m'a fait celui-ci, parce que je ne me souviens pas trop de ce que j'ai à vous dire : mais... Ah, m'y voilà. On m'a fait Capitaine de ce Château, Madame, pour tout le temps que vous y demeurerez ; et je suis bien fâché que vous y demeuriez si peu, puisque ma Charge finira quand vous partirez, et c'est une bonne condition que celle du Maître de la maison. Tout le monde n'est pas

à portée comme lui de recevoir dans son Château des Divinités comme la vôtre ; et la faveur que vous lui faites est si rare et si précieuse... qu'elle lui fera... bien des envieux... Mais pourvu que vous soyez assez contente de ce premier voyage-ci pour y en faire quelque autre.... Enfin, Madame, si cela n'arrive pas, ce ne sera ni sa faute ni la mienne, ni celle des Habitants des environs, qui veulent à l'envi tâcher de contribuer à vos plaisirs. Il n'y a pas jusqu'aux perdreaux de la plaine, et aux jeunes faisans de la forêt, qui vont se disputer l'avantage d'être servis sur votre table ; et ce noble empressement en fera bien tuer qu'on ne vous servira point, et que le Seigneur du Château ne saura pas : mais comme le nouveau Capitaine en mangera sa part, c'est ce qui fait qu'il ne vous en dit mot devant lui. Je ne suis pas un babillard, Madame, aussi je finis de peur de vous ennuyer ; et voilà Monsieur le Bailli de Ivry qui vous a préparé quelque petit Divertissement de sa façon, dont vous serez peut-être autant ennuyée que de ma Harangue. Ce sont ses affaires ; pour moi, je me retire, et je vais me disposer à reparaître devant vous sous une figure plus connue de votre Divinité, et plus convenable à mon caractère. Madame Flore, encore quelque petit air, s'il vous plaît, pour me donner le temps de m'habiller.

FLORE

Dans ces beaux lieux
Chacun est heureux.
Ces douces retraites
Pour l'Amour sont faites,
Bergers amoureux,
Au son des Musettes,
Aux tendres fillettes
Expliquent leurs feux.
S'ils changent de vœux,
Toujours satisfaites,
Sans être coquettes

50

55

Elles sont sujettes
À faire comme eux.

ENTRÉE

FLORE CONTINUE

Aimable Livry	60
Lieu des Dieux chéri	
Sois toujours sûr d'être	
Aimé de ton maître ;	
Dans tes bois l'Amour	
Se plaira sans cesse,	65
Quand cette Déesse	
Y tiendra sa Cour.	
Que puisse à son tour	
Le Soleil son père	
Quelque jour s'y plaire	70
Assez pour y faire	
Un pareil séjour.	

ENTRÉE

(Le sujet est d'un Fermier de Livry, qui, par l'adresse de sa femme, se trouve engagé de donner sa nièce à un jeune homme de Paris, quoiqu'il l'eût promise au collecteur. Le moyen dont la femme se sert, est qu'elle feint d'être amoureuse de l'Amant aimé de la nièce. Elle fait même éclater cette feinte passion aux yeux de son mari, qui, pour éviter les suites et les inconvénients, manque de parole au collecteur, fait épouser en hâte sa nièce à son Amant, qu'il croit être aimé de sa femme. Le Divertissement qui suit sert de prélude à la Noce.)

PETITE COMÉDIE

(Marche des Personnes de la Noce.)

MAROTTE

Une noce de Village
Est simple et sans embarras,
Les richesses ne font pas 75
Le bonheur du mariage.
Une fille jeune et sage,
Peu de bien, beaucoup d'appas,
C'est de quoi dans le ménage
On doit faire le plus de cas. 80

LUCAS

Margot d'abord était comme
Vous venez de le dire là ;
Et dès que je fus son homme,
Aussitôt elle changea.
Si j'eus pris par aventure 85
Fille riche et sans beauté,
De queue mauvais côté
Qu'alle eût pu prendre tournure,
J'aurais toujours profité,
Et ma fortune était sûre, 90
Car le bien me fut resté.

ENTRÉE

MAROTTE

Profitons bien de nos beaux jours,

Aimons quand nous sommes aimables.
Les premiers moments des amours
Sont toujours les plus agréables.
Le temps coule et passe toujours,
Et les plaisirs sont peu durables.
Les premiers moments des amours
Sont toujours les plus agréables.

95

ENTRÉE

LUCAS

Pour avoir un mari,
Ne craignez point d'attendre,
Fillettes de Livry
En trouvent à revendre.
De leurs beautés sans peine
Nombre d'Amants sont épris.
Si la Cour n'en amène,
Il leur en vient de paris.

100

105

LUBINE

Le hasard règle tout,
C'est Lucas qui propose,
C'est Margot qui résout,
Et l'Étoile dispose.
Mais dans de tendres flammes
Aussi bien que les Amours,
L'Étoile pour les femmes
Se déclarera toujours.

110

115

LUCAS

Nos femmes choisiront
Des maris pour nos filles,
Et les meilleurs seront
Pris pour les plus gentilles :
Mais qu'elles prennent garde
Que nos femmes par hasard,
Ou du moins par mégarde,
N'en prennent aussi leur part.

120

DANSE EN ROND